

à Rome, qui, par ses imitations d'antiques, donne un cachet particulièrement distingué à ses produits ; il est suivi par Geradini, à Rome, Giovanni Ascione et frères, à Naples (or et corail), et par Emilio Forte, à Gênes, objets en filigrane.

Placido Zuloaga, dont les émaux sont si remarquables, a exposé, entre autres objets, une épée et un bouclier, qui font honneur à l'Espagne.

La Belgique n'est pas restée en arrière : M. Bourdon-De Bruyne, à Gand, fait une belle exposition d'objets religieux et de bijoux ordinaires, qui méritent des éloges ; MM. Dufour, de Bruxelles, n'ont pas donné suite à leur première intention et ont renoncé à exposer.

La Hollande est représentée surtout par les pièces d'argenterie massives, mais gracieuses, de M. Vankempen, de Voorschoten, dont les œuvres doivent satisfaire aux dispositions de ses compatriotes. Nous citerons encore MM. Cerquinho et Silvera, à Porto (Portugal), objets en filigrane, motifs nationaux ; Carapeti, à Bucharest, tasses à café, etc., et Dimitri, objets en argent, en Turquie.

De jolis bijoux ordinaires sont exposés par M. Lejeune, de Genève, et d'autres orfèvres de la Suisse.

Nous ne pouvons passer ici sous silence la bijouterie appliquée aux montres de poche de Suisse et ne pas citer les maisons de MM. Badollet et Granjean, qui personnifient, en quelque sorte, cette industrie. Nous ferons surtout remarquer les bijoux de fantaisie, légers et filigranés, de